

Enfin

Michel Coulombe

Volume 4, Number 1, July–August 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34799ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

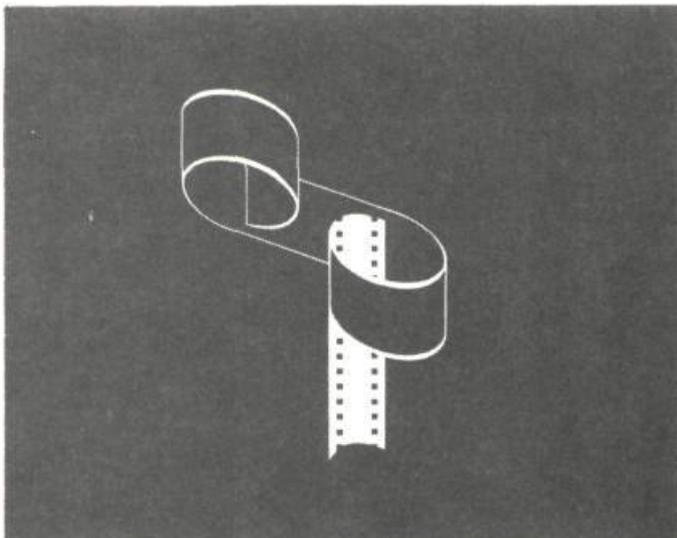
0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Coulombe, M. (1983). Enfin. *Ciné-Bulles*, 4(1), [0]–[0].



Le voilà enfin. Sonnez carillons, trompettez trompettes. Après une laborieuse période de gestation, non seulement a-t-il vu le jour mais encore, qu'on se réjouisse, se porte-t-il admirablement bien. En ce moment, rose de plaisir, charmé, vous vous dites probablement "Ce sigle ira loin". Et vous n'avez pas tort. Mieux encore: vous avez raison. Pourrait-il en être autrement?

S'il s'en trouvait pour considérer la création d'un sigle comme une bagatelle, un fait négligeable, banal et sans grand intérêt, qu'ils se ravissent aussitôt. Il s'agit indéniablement d'un pas en avant qui facilitera l'identification de l'**Association des cinémas parallèles du Québec** et ajoutera à sa notoriété. Or, c'est connu, il n'y a pas de petits pas en avant, surtout en ces temps difficiles où on recule sur tous les fronts.

En accord avec la tradition, il convient d'accueillir le nouveau sigle par une brillante description, de manière à magnifier le travail du graphiste et à l'inscrire dans une perspective symbolique. Ceux qui refuseraient d'y voir autre chose qu'une forme abstraite, arrondie et insignifiante, auraient tort. Voyons donc ce qu'on peut dire de cet emblème qui, dorénavant, accompagnera chaque lettre de l'A.C.P.Q. et fera la première page de chaque **Ciné-Bulles**.

Les plus perspicaces d'entre vous, ils sont légion, auront sans doute remarqué, au premier coup d'oeil et sans avoir à faire le moindre effort, les deux lettres qui se détachent subtilement de l'ensemble. Un "C" et un "P". Quant à leur signification, on peut d'ores et déjà rejeter plusieurs hypothèses (notamment Casier Postal, Caisse Populaire, Chien Policier, Clinique Psychiatrique et Camion de Pompiers) pour ne retenir que la plus plausible, Cinémas Parallèles, laquelle s'apparente, oh hasard, au nom même de l'A.C.P.Q. (Association des **cinémas parallèles** du Québec). On peut donc conclure que le sigle est intimement lié à la réalité.

Le sigle présente l'immense avantage d'être polysémique. Sa silhouette évoque tout à la fois le mouvement du septième art, l'originalité et la modernité des cinémas parallèles et le rôle de carrefour que joue l'A.C.P.Q. Rien de moins.

Si l'A.C.P.Q. sert de famille d'adoption à ce sigle, c'est à Luc Mauroy que revient la paternité. Pour célébrer l'événement, l'A.C.P.Q. s'est même donnée un papier à lettres. J'espère sincèrement qu'il vous plaira, que vous nous lirez avec encore plus d'attention (ce qui n'est pas peu dire) et que vous partagerez notre enthousiasme et notre satisfaction.

Michel Coulombe

Quatrième congrès de l'A.C.P.Q.

Le quatrième congrès de l'**Association des cinémas parallèles du Québec** se tiendra à Montréal, les 30 septembre, 1 et 2 octobre. Ces dates coïncident avec celles des Rendez-vous d'automne du cinéma québécois, lesquels débiteront le 29 septembre à la Cinémathèque québécoise. Il ne s'agit pas d'un hasard. Le congrès offrira à ses participants une double occasion: celle de resserrer les liens qui unissent déjà les maillons du réseau parallèle, celle aussi de les rapprocher des artisans du cinéma québécois. L'horaire du congrès met en évidence ce double objectif.

Les activités relevant à proprement dit de l'A.C.P.Q. commenceront le samedi, en matinée, par un atelier portant sur les négociations avec les distributeurs et sur l'établissement d'une programmation équilibrée. Cet atelier — très attendu — fera appel à l'expérience de tous les programmeurs de cinémas parallèles. Par la suite, on lancera le **Guide des cinémas parallèles des années 1980**.

En après-midi, les membres de l'A.C.P.Q. participeront à leur assemblée générale annuelle. L'élection du conseil d'administration sera suivie d'un atelier au cours duquel on discutera de la ligne de conduite que doit adopter l'A.C.P.Q. pour répondre pleinement aux besoins des cinémas parallèles. Un tel échange permettra de jeter les bases du plan triennal d'orientation que réclame le Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et qui s'avère nécessaire à la planification des activités de l'A.C.P.Q.

Le dimanche, en début de journée, les programmeurs pourront visionner des films étrangers sur vidéo. Suite à ce mini-marché des nouveautés, un représentant du Ministère des Affaires culturelles fera le point sur les changements apportés à la conjoncture cinématographique par l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi sur le cinéma. Le congrès prendra fin par l'allocution d'un conférencier-vedette dont le nom reste à confirmer.

En plus de prendre part à ces rencontres, les participants au congrès pourront visionner les films québécois — souvent des primeurs — programmés par les Rendez-vous d'automne du cinéma québécois les vendredi, samedi et dimanche soir. Des billets leur auront été réservés à cet effet.

La présence massive de représentants des cinémas parallèles donnera un rayonnement national aux Rendez-vous d'automne en même temps qu'elle assurera une voix forte au réseau parallèle. Non seulement sera-t-il possible de faire un choix parmi les films québécois les plus récents mais encore pourra-t-on profiter de l'occasion pour rencontrer les artisans de ces films de même que leurs distributeurs.

En résumé, un programme chargé, taillé sur mesure, invitant. Un événement qui marquera les premiers jours de l'automne. Plus de détails fin août, début septembre. Les suggestions sont, bien sûr, les bienvenues; il suffit d'appeler au (514) 374-4700 et de demander le poste 263.

M.C.